Roberto Matta/Alain Jouffroy : correspondance 1952-1960

Elise Louédec

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46727>

DOI : 10.4000/critiquedart.46727

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Elise Louédec, « Roberto Matta/Alain Jouffroy : correspondance 1952-1960 », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/46727> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.46727>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Roberto Matta/Alain Jouffroy : correspondance 1952-1960

Elise Louédec

- 1 La mise en lumière de huit années de correspondance entre le poète, écrivain et critique d'art Alain Jouffroy (1928-2015) et le peintre Roberto Matta (1911-2002) s'est cristallisée dans cet ouvrage, édité à l'occasion d'une exposition *Roberto Matta - Les Terres* à la galerie Diane de Polignac en 2018.
- 2 Sans être un catalogue, ce livre, en marge de l'évènement, est extrêmement précieux par l'éclairage qu'il donne à cette figure essentielle du Surréalisme et de l'art moderne que fut Robert Matta, dans son dialogue avec une figure non moins importante de la littérature du XX^e siècle. Si le caractère exceptionnel de la publication réside dans la correspondance en elle-même, le lecteur est très agréablement surpris par la qualité de l'appareil critique qui, tel un écrin, accompagne les lettres. La période, circonscrite entre 1952 et 1960 se justifie car elle « correspond [...] à l'époque la plus intense », (p. 22), même si leur amitié perdurera jusqu'en 2002, à la mort de Roberto Matta. Après l'avant-propos de Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne, la présentation des lettres, par Marine Nédélec, doctorante préparant une thèse sur Roberto Matta, est très riche en informations et permet de bien comprendre le contexte de l'échange épistolaire entre les deux hommes. Ce texte pose des fondations qui rendront par la suite notre lecture des lettres plus éclairée et solide. Les commentaires écrits à côté de chaque lettre retranscrite et les notes poursuivent ce travail de présentation avec une grande précision, accompagnant le lecteur dans la découverte de la correspondance où il assiste à l'expression spontanée de principes esthétiques : « Les lettres pourraient ainsi jouer le rôle de catalyseur ou de test écrit d'idées préalables, qui plus tard se retrouvent dans d'autres textes. Elles deviennent en tout cas les esquisses de leurs futures œuvres et théories, avec des commentaires de l'une à l'autre » (p. 34). A l'inverse des textes écrits à l'occasion de la publication, les lettres entre Roberto Matta et Alain Jouffroy ne sont, elles, pas traduites en anglais, et ceci pour une raison qui démontre un travail archivistique d'une grande exigence, car la traduction « ne pourrait que trop partiellement retranscrire toute la richesse

humaine, esthétique et philosophique des propos que ces deux artistes ont couché sur ces pages » (p. 85). Notre lecture des lettres est très largement augmentée par des reproductions de lettres, provenant pour la plupart des fonds que Roberto Matta a déposés à l'IMEC et à partir desquels les retranscriptions ont été faites. D'une très grande qualité et d'une rareté à signaler, les images ne s'arrêtent pas aux lettres, l'ouvrage étant rempli de photographies personnelles, de coupures de journaux et de reproductions d'œuvres. Notre curiosité est totalement satisfaite, tant par la lecture que par la contemplation, au sein d'un ouvrage plus que pertinent dans le paysage des recherches archivistiques pour l'art contemporain.